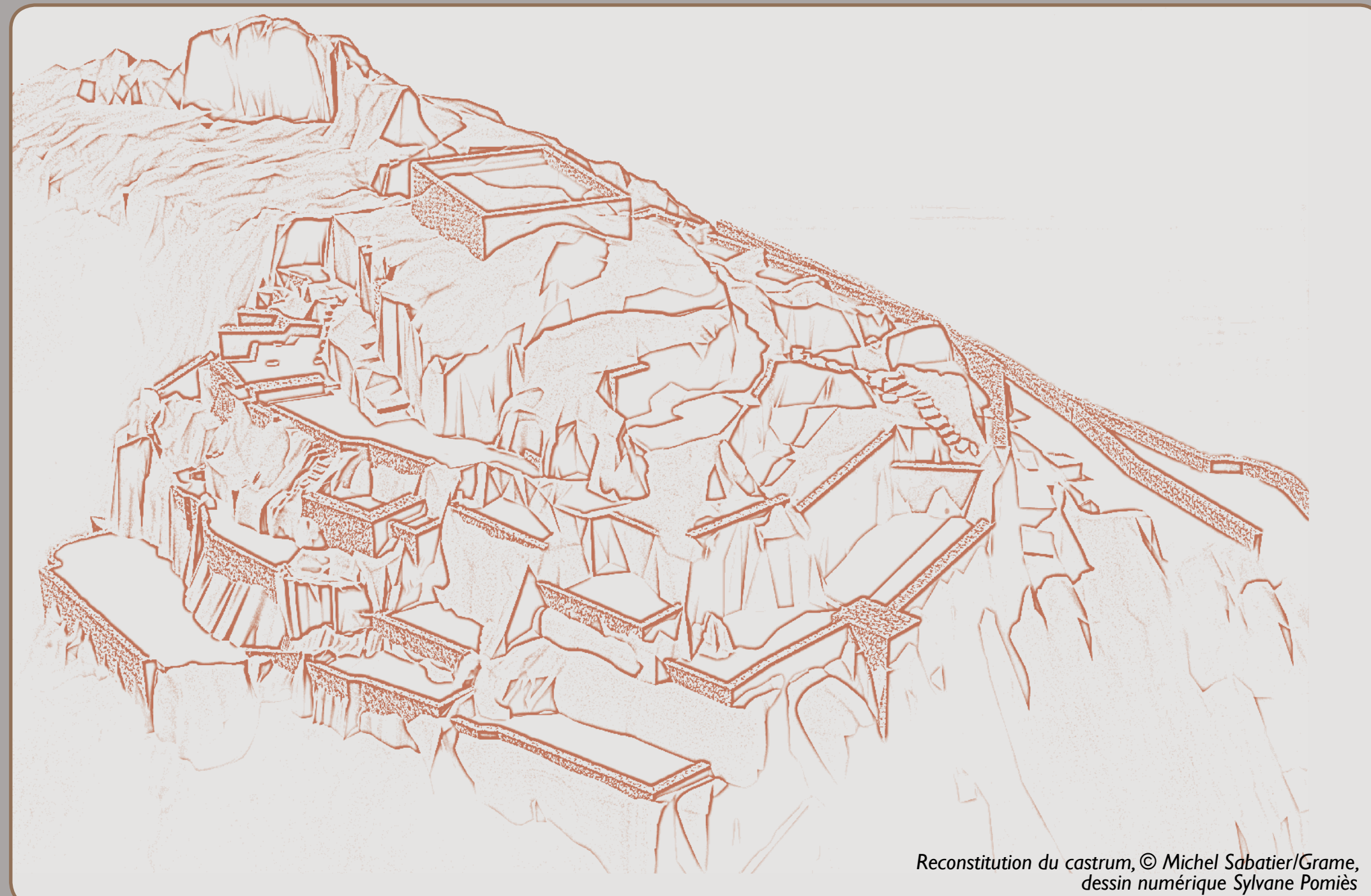




laissez-vous conter

les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

Montségur



Reconstitution du castrum, © Michel Sabatier/Grame, dessin numérique Sylvane Pomiès

Le village cathare.

Le site n'est pas propice à l'installation d'un village : pas de source, des surfaces escarpées, un accès difficile. Pourtant, dès sa construction vers 1204, des maisons religieuses communautaires s'y installent. Après le lancement de la croisade en 1209, et notamment à partir de 1232, l'Eglise cathare du Toulousain et des représentants de la noblesse alliée de Raymond de Péreille s'y réfugient. Ce sont des familles de croyants ou de faidits, ces chevaliers dépossédés de leurs terres, avec leurs soldats et leurs personnels. Environ cinq cents personnes, religieux et laïcs, vivent sur la montagne. Ils entretiennent des liens étroits avec le pays d'Olmes qui les approvisionne, ou plus lointains lorsque la situation politique se tend. La transcription de dix-neuf dépositions des survivants devant l'Inquisition parvenues jusqu'à nous, et les objets mis au jour à l'occasion de fouilles archéologiques et déposés au musée de Montségur, nous livrent des indices de leur vie quotidienne.

Vous êtes ici face aux vestiges du castrum cathare. Les maisons, de pierre et torchis sur des armatures de bois, s'étagent sur les terrasses accrochées aux pentes. Les textes mentionnent des domus et des cabana, ce qui indique une hiérarchisation de l'habitat. Certaines maisons, dépassant les 100 m², sont aménagées à même la roche et peuvent comprendre jusqu'à trois niveaux. La plupart est beaucoup plus modeste. Le nombre élevé d'habitants réfugiés sur un site escarpé implique l'utilisation maximale de tout espace disponible et une certaine promiscuité. De petites ruelles, des passages ou escaliers, relient les bâtiments entre eux. Des ateliers (fabrication de vêtements, métallurgie, travaux du bois...), des citernes et des greniers complètent les habitations. Les textes mentionnent enfin une maison où un grand nombre de fidèles pouvaient se réunir pour assister aux sermons cathares :

" Très souvent, l'évêque Bertrand Marty prêchait dans une maison qui était destinée à faire le sermon. Et là venaient entendre le sermon de ce parfait, beaucoup de parfaits et de parfaites "

Déposition de Guillaume Tardieu devant l'Inquisition.

Pendant 40 ans, c'est une véritable " société cathare " qui est installée ici. Les religieux font de grandes prédications publiques, une catéchèse au quotidien. Ils prennent des risques pour administrer le consolament permettant le salut de l'âme. Les repas communautaires lient religieux et croyants autour de la bénédiction et du partage du pain selon la mode de l'Eglise primitive.



Reconstitution numérique d'une domus, Arts et métiers Paristech/Mairie de Montségur

" J'ai vu à Montségur, dans les maisons de Pierre Roger de Mirepoix, de Roger de Péreille et des autres chevaliers et autres sergents, tant de fois des parfaits que je ne peux me le rappeler (...), dans les maisons desquels ces parfaits ou parfaites venaient, (...) dans les rues ou les maisons, on les adorait... "

Déposition de Fays, femme de Guillaume de Plaigne, devant l'Inquisition.



Al començament del sègle XIII, es una vertadièra " societat catara " de mai de cinc cents personas que viu aici dins un lòc que i es pauc favorable : pas cap de sorsa, de susfàcias escarpadas, un accès malaisit. Vesètz los vestigis dels ostals, domus o simplas cabanas. D'unes ostals s'enaucan sus un, dos o tres nivèls. Son religats per carrièrotas, passatges, escaliers... Talhièrs, cistèrnas, granièrs e granjas completan lo dispositiu.

At the start of the 13th century, it's a real "Cathar society" of more than five hundred people who live here in this inhospitable site: no natural water source, steep slopes, difficult access. You see the remains of dwellings logis, domus or simple cabana. Some of these houses are one, two or three storeys high. They are linked by lanes, passageways, staircases... Workshops, cisterns, attics and barns complete this layout.

Al principio del siglo XIII, una verdadera " sociedad cátara " con más de quinientas personas vive en este lugar tan poco propicio a una instalación: ninguna fuente, zonas escarpadas, de difícil acceso. Se observan los vestigios de las viviendas, domus o simples cabana. Algunas de las dichas casas se elevan sobre uno, dos o tres niveles. Están unidas por callejones, pasajes y escaleras... Talleres, cisternas, áticos y graneros completan este dispositivo.



Dés, ciseaux et boucle de ceinture du castrum, musée de Montségur © Mairie de Montségur/Marc Mesplé